

# GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon.

## ABONNEMENT:

CANADA — 3s. 9d., payable invariablement d'avance.

ÉTRANGER — 6s. 3d. (Affranchir.)

On ne s'abonne pas pour moins de 6 mois

Si la guerre est la dernière raison des peuples l'Agriculture doit en être la première.



## ANNONCES:

Première insertion      Scts. la ligne,  
Insertions subséquentes      2 " " "

Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Enparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

PARAISANT TOUS LES QUINZE JOURS.

➔ Nous sommes encore forcé d'omettre, dans le présent numéro, la *Causerie Agricole*, la *Littérature* et une correspondance, pour remplacer ces sujets par des documents importants. Dans notre prochaine publication nous rétablirons l'ordre des matières pour ne plus l'interrompre.

D'ailleurs nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en leur faisant connaître les résolutions adoptées par MM. les Directeurs de la *Société centrale d'encouragement pour la culture du lin et du chanvre dans la province du Bas-Canada*. Les efforts faits par cette société pour favoriser la culture de ces plantes textiles sont bien dignes de notre attention et de notre reconnaissance.

## HISTOIRE DE LA QUINZAINE.

La grande fête donnée par le Séminaire de Québec, à l'occasion du 200e anniversaire de cette institution, a été tout un événement. La presse a répété les échos de cette glorieuse solennité, de sorte que le pays entier a pu rendre hommage une fois de plus au mérite éminent de Mgr. Laval comme à celui des continuateurs de son œuvre jusqu'à ce jour.

La navigation est maintenant en pleine activité. Il faut être placé près des villes pour apprécier davantage cette activité. Déjà plusieurs vaisseaux d'outre-mer sont devant Québec, et la petite navigation intérieure, sous toute forme et sous toute capacité, y assemble son contingent venant de tous les points du fleuve. D'un autre côté, les chantiers de Québec et des environs, qui ont été tout l'hiver en pleine activité, ont eu pour résultat d'augmenter les voies de navigation par le nombre assez important de magnifiques vaisseaux qu'on lance en ce moment dans leur élément. On voit avec plaisir dans ce genre élevé d'industrie que des canadiens intelligents y tiennent une place

égale au moins à celle des constructeurs d'une autre race.

Mais toutes ces choses, qui sont importantes et utiles à un haut point, quand elles sont à leur place et ne tiennent que leur place, n'empêchent point qu'il faille, dans notre pays, donner le pas sur elles à l'agriculture. Aussi devons-nous parler de ce qui se fait maintenant en faveur de cette première source du bien-être public. On a pu voir dans les journaux que \$200,000 ont été allouées, cette année, par notre législature, dans l'intérêt de l'agriculture et de la colonisation. On veut continuer surtout le bon système d'ouvrir force routes pour mettre les nouvelles terres à la portée du laboureur et des exportations. Il est fâcheux cependant que l'excellente mesure qui avait pour but de fournir au colon les moyens de semer ait été perdue au Conseil Législatif. Deux canadiens-français, comme on l'a remarqué déjà dans la presse, ont eu le singulier courage de s'opposer à cette mesure. A-t-on peur que les canadiens pauvres, mais actifs et de bon esprit, eussent, dans ce moyen, l'avantage de se rendre de plus en plus les maîtres du sol que Dieu et leurs pères leur ont donné? Craint-on vraiment qu'ils deviennent trop à l'aise, trop heureux, trop pacifiques et trop moraux, en ayant tous les moyens nécessaires de parvenir au but de leur vocation providentielle, qui est avant tout un peuple cultivateur et tranquille? Croit-on, d'un autre côté, que l'argent des municipalités soit toujours mieux employé qu'il l'eût été à donner aux pauvres colons les moyens d'ensemencer leurs premiers défrichements? De quelque côté que l'on tourne la question, il n'est point facile de s'expliquer les objections qu'on a eues contre cette excellente œuvre. Heureusement, dans nos Chambres comme dans la presse et partout, il y a toujours un fort parti d'hommes à bonnes vues qui, par tous les moyens et dans toutes les occasions, savent penser juste sur l'agriculture et sur le besoin où sont les canadiens d'y attacher spécialement leur